



SERMON QUATRIEME,
DE
LA BOVRGEOISIE
DV CIEL,

Sur ces paroles de l'Apôtre S. PAUL
aus PHILIPPIENS, Ch. 3-
v. 20. 21.

*Nôtre conversation est de Bourgeois des
Cieus, d'où nous atendons le Sauueur, affa-
voir le Seigneur Iesus Christ.*

*Lequel transformera nôtre corps vil, afin
qu'il soit rendu conforme à son corps glo-
rieus.*



ES FRERES,

Anciennement, lors qu'un
maitre donnoit la liberté à son esclave,
il luy metoit vn aneau en la main, le
revêtoit d'une robe blanche, & le fai-
soit manger à sa table. Il nous arrive
quelque chose de semblable, à nous,
mes

mes Freres , qui d'esclaves de Satani, avons été mis en la liberté des enfans de Dieu. Car nôtre Seigneur Iesus Christ, qui nous a aquis cete precieuse liberté, par ses glorieuses souffrances, nous revêt d'vne robe de lumiere & de sainteté, nous donne les marques & les symboles de nôtre delivrance, & nous admet icy bas à sa Table mystique, en attendant qu'il nous fasse seoir à Table

Matth.
15.

au Royaume des Cieux avec les Patriarches, les Prophetes, & les Martyrs. Aujourduy, par la grace & misericorde de Dieu nous avons receu deus de ces signalez benefices. Car nous avôs été admis à la Table du Seigneur, & y avons eu les avant-gouts des delices du Paradis. Le Sacrement qui nous a été administré est comme la bague & l'anneau par lequel nôtre Seigneur nous assure de nôtre afranchissement spirituel. C'est vn témoignage public que par la Mort & Passion nous avons été delivrez de la tyranie du Diable & des Enfers, & que nous sommes heureusement passez de la mort à la vie. Il ne nous reste donc, pour achever la solennité de ce jour, qu'à vous parler de cete
belle

belle robe dont ce misericordieus Seigneur nous revêt, afin que nous soyons en vn état convenable pour entrer en sa sainte cité.

Nous ne la saurions mieus dépeindre que par ces paroles de l'Apôtre S. Paul, *Nôtre conversation est de Bourgeois des Cieux, d'où nous atendons le Seigneur & Sauveur Iesus Christ, qui transformera nôtre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieus.*

Pour bien entendre ces divines paroles nous aurons à voir, Premieremēt, quelle est cete conversation de Bourgeois des Cieux. En second lieu, pourquoy nôtre conversation doit estre de Bourgeois des Cieux, assavoir, parce que c'est le lieu où est nôtre Seigneur & Sauveur Iesus-Christ, & que c'est de là que nous l'atendons. Et enfin, ce que nous devons esperer de sa venuë, c'est qu'il transformera nôtre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieus.

PREMIERE PARTIE.

La beauté & la gloire du Paradis celeste nous est representée en l'Escriture
sainte

sainte sous la figure & l'emblemé des choses d'icy bas qui ont le plus d'éclat; & pour lesquelles nous avons le plus d'amour. Entre les plus riches & les plus magnifiques images, il y en a quatre qui sont grandement remarquables. Car, premierement, il nous est parlé de Royaume, de Couronne, & de Trône. C'est la comparaison que nôtre Seigneur employe luy-même lors qu'il

Luc. 10. dit à son Eglise, *Ne crain point petit Troupeau : car le bon plaisir de vôtre Pere a été de vous donner le Royaume.* Et lors qu'il

Apoc. 2. dit à l'Ange de l'Eglise de Smyrne, *Sois fidele jusques à la mort, & je te donneray la*

Apoc. 3. *Couronne de vie.* Et à l'Ange de l'Eglise de Laodicée, *Celuy qui vaincra je le feray seoir avec moy en mon Trône, ainsi que j'ay vaincu, & que je suis assis avec mon Pere en son Trône.* En second lieu, comme

le mot de *Paradis* signifie proprement vn Jardin de volupté & de delices: aussi le *Paradis celeste* nous est promis sous la similitude d'un Heritage. Comme lors que S. Paul dit aus Ephesiens, que *le S. Esprit est arre de nôtre Heritage jusques à la redemption de sa possession aquire à la loüange de sa gloire;* Et lors qu'il prie

Dieu

Dieu de nous donner les yeus de nôtre entendement illuminez , pour savoir *quelles sont les richesses de la gloire de son Heritage aus Saints.* En troisiéme lieu, ce glorieus Paradis nous est dépeint comme vne Maison & vn Palais. Nôtre Seigneur y est exprés, lors qu'il dit à ses Apôtres, *Il y a plusieurs demeures en la maison de mon Père ;* Et le Roy-Prophe-^{1er. 14.}te en cete riche exclamation , *O que bien-heureus est celuy que tu auras élu, & que tu auras fait aprocher, afin qu'il habite en tes Parvis ! Nous serons rassasiez des biens de ta Maison, & du saint lieu de ton Palais.* Enfin, ce magnifique lieu, qui doit estre le sejour éternel des Bien-heureus, nous est representé sous le nom de Ville & de Cité. C'est ainsi qu'en parle l'Apôtre aus Ebreus : Car faisant mention des anciens Patriarches, il dit, que *Dieu ne prend point à hon- Ebr. 11. re d'estre apelé leur Dieu, parce qu'il leur avoit preparé vne Cité.* C'est à cete bien-heureuse Cité que regarde S. Paul, lors qu'il dit en nôtre Texte, que *nôtre con- Psa. 87. versation est de Bourgeois des Cieux.* Ce qui se dit de toy, Cité de Dieu, ce sont des choses honorables!

t Dieu

Ebr. 11. Dieu luy-même en est l'Architecte & le Bâtitteur; & il l'a bâtie & edifiée avant que de mettre la main à la création du Monde. La masse de cete glorieuse Cité est toute d'or pur, & ses ruës resplendissent comme du cristal. Sa muraille est de jaspe, & ses fondemens sont ornez de pierres precieuses. Elle a douze porttes, qui sont douze perles, & les Portiers en sont des Anges. Elle n'a point besoin de la lumiere du Soleil, n'y de la splendeur de la Lune, parce que Dieu luy même est son Soleil, & que l'Agneau est le flambeau qui l'éclairé. Et il ne s'y voit point de Temple: car le Seigneur Dieu tout-puissant est son Temple, & l'Agneau.

Dans les plus belles Villes, toutes les choses necessaires à la vie ne croissent pas, & on ne les y apporte pas toujours avec facilité: Mais cete magnifique Cité a en elle-même vne source de provisions qui ne peut jamais tarir. Il coule au milieu d'elle vn fleuve d'eau vive, qui procede du Trône de Dieu, & de l'Agneau; Et d'vn & d'autre côté du fleuve est l'Arbre de vie, qui produit ses fruits chaque mois de l'année, & dont les

Apoc.
22.

le
qu.
l'Ag
fleuv
fruits

les feuilles sont pour la santé des Gentils:

Dans les plus fortes places & les mieus munies, on tremble souvent, & on y entend des cris, des gémissemens & des alarmes: Mais dans cete Ierusalem celeste, on vit dans vn eternal repos, & en vne tranquillité parfaite. Il n'y a ni dueil ni cry, ni travail; Et il n'y a point d'ennemis à craindre. C'est pourquoy les portes en sont ouvertes; & le jour & la nuit.

Enfin, les plus superbes Villes du Monde, & les plus florissantes; peuvent estre démolies & embrasées. Comme l'ancienne Ierusalem, *la parfaite en beauté, la joye de toute la terre*, qui fut reduite en cendre, & qui au lieu qu'elle donnoit de l'envie, devint vn sujet de pitié & de compassion. Mais cete nouvelle Ierusalem ne craint ni le fer ni les flammes. Semblable à celui qui l'a fondée; elle est la même hier & aujourduy; & elle la fera eternellement. Il n'y a en elle ni variation, ni ombrage de changement. Et lors même que les Cieux passeront comme vn bruit sifflant de tempête, que les elements seront dissous

Apoc.

21.

Lam. 1.

Ps. 102.

Ebr. 11.

Isag. 1.

2. Pierr.

par chaleur, & que la Terre brûlera entièrement avec toutes ses œuvres, cete pompeuse Cité ne recevra nulle atteinte, & elle conservera sa gloire & sa splendeur jusques au jour d'Eternité.

Les Bourgeois de cete Ville eternelle sont tous les Eleus & Fideles ; Et comme c'est la coûtume des Villes bié policées d'écrire les noms des Bourgeois dans les registres publics : Ainsi

Luc. 10. les noms des Bourgeois du Ciel sont
Ebr. 12. écrits dans les Archives de cete Cité
Phil. 4. d'or. Leur Armoirie & leur Enseigne
Apoc 3. c'est la Croix de Iesus Christ, & les
20. 21. marques de ses glorieuses souffrances. Leur livrée est de couleur celeste.

Apoc. 7. Ils portent tous vne longue robe blanchie
6. 19. au sang de l'Agneau, & vn crespé fin & luisant, qui sont les justifications des Saints. Les perles, les rubis, les émeraudes, & les diamans dont ils se parét, c'est l'innocence, la charité, l'esperance, la sainteté, & toutes les vertus Chrestiennes. La viande dont ils se nour-

Jean 6. rissent c'est la Manne du Ciel, qui leur donne l'incorruptlon & l'immortalité;

Jean 4. Et ils boivent à la source d'une eau fail-
 lante en vie eternelle. Les Loix de
 cete

cete admirable Cité sont écrites du propre doigt de Dieu ; Et il n'y a pas vn de ses Bourgeois qui ne les ait gravées au cœur. La monnoye qui y a cours, & qui doit estre présentée à son Souverain, c'est ce cœur où l'Image de Dieu se trouve empreinte. Les Gardes de ces bien-heureus Bourgeois ce sont les Anges du Ciel. Car Dieu campe ses Anges à l'entour de ceus qui le craignent, afin de les garentir. Ne sont-ils pas tous Esprits administrateurs envoyez pour servir pour l'amour de ceus qui doivent recevoir l'heritage de salut? Enfin, les droits & le glorieus avantage des Bourgeois de cete sainte Cité, est qu'ils sont faits enfans de Dieu, & heritiers de son Royaume.

Par vne flaterie servile, il a été dit de l'ancienne Rome, que ses Bourgeois étoient autât de Rois: Mais cela se peut dire veritablement de la Cité du grand Dieu. Car cete Bourgeoisie du Ciel est ^{1. Pierre} *vne Sacrificature Royale*; Et il n'y a pas vn ^{2.} de ces bien-heureus Bourgeois qui n'ait esté fait Roy & Sacrificateur à nôtre Dieu. ^{Apoc. 5.} Le Capitaine qui commandoit en la ville de Ierusalem par-

- Mat. 22.* lant de la Bourgeoisie de Rome, disoit à Saint Paul; *J'ay aquis cete Bourgeoisie à grand' somme d'argent*: Et l'Apôtre luy répondit; *Et moy j'en ay le droit par naissance*. Mais il n'en est pas de même de la Bourgeoisie du Ciel: Car elle ne se peut aquerir ni par or, ni par argent; Et quand vous ofririez pour l'avoir toutes les richesses du Monde, on vous diroit comme l'Apôtre S. Pierre à Simon le
- Mat. 8.* Magicien, *Ton argent perisse avec toy, de ce que tu as estimé le don de Dieu s'aquerir par argent*. Ce n'est point aussi par la naissance que nous aquerons cete Bourgeoisie du Ciel: Veu que nous naissons tous enfans d'ire, & esclaves du Diable.
- Eph. 2.* Ces nobles Bourgeois ne sont point nez de la chair ni du sang, mais ils sont nez de Dieu, & d'une semence incorruptible.
- 1. Pierr.* Leurs titres ne sont pas écrits avec une plume & de l'ancre sur du papier ou sur du parchemin: mais ils sont gravés par l'esprit du Dieu vivant, dans les plaques charnelles du cœur. Les Bourgeois des meilleures Villes peuvent décheoir de leurs anciens Privileges, & attirer sur eus la colere & l'indignation de leur Prince: Mais les magnifiques

ques Privileges des Bourgeois du Ciel, qui sont plus anciens que le Ciel & la Terre, ne se peuvent jamais perdre, parce que rien ne les peut separer de l'amour que Dieu leur porte en son Fils, Iesus Christ. *Rom. 8.*

Des Bourgeois du Ciel, les vns voyagent icy bas, comme des Bourgeois d'une grande Ville qui voyageroient en quelque pais barbare: Mais les autres sont parvenus en leur bien-heureuse Patrie, & demeurent actuellement en cete glorieuse Cité, dont les fondemens sont eternels. Les vns sont encore dans les travaux, & dans vn train continuel de guerre: Mais les autres ont achevé tous leurs exercices penibles, & ont heureusement terminé tous leurs combats. Les vns ont en leurs mains des truelles pour bastir, & des épées pour se defendre, comme ceus qui rebâtissoient Ierusalem: Mais les autres, n'y ont que des palmes, des harpes, & des phioles d'or toutes plénes de parfums. Enfin, les vns sont encore dans les larmes & dans les soupirs & les gemiffemens: Mais aus autres, toutes larmes sont essuyées de leurs yeus; Et il

n'y a plus en leur bouche que des voix d'alegresse , & des cantiques de triomphe.

Or comme en voyageant , des personnes de toute Nation , de toute condition , & de toute sorte de mœurs , se rencontrent sur le grand chemin , & dans les hôteleries : Ainsi, pendant que nous voyageons icy bas , les Bourgeois du Ciel se trouvent mêlez avec les Bourgeois de la Terre ; Et les enfans de Dieu avec les enfans du Diable , & les esclaves de Babylone. Si nous voulions eviter de telles rencontres, il nous faudroit sortir du Monde, & nous separer de la societé des hommes Mais vn jour nôtre Seigneur separera pour jamais les Bourgeois du Ciel d'avec les Citoyens du Monde ; Et entre les vns & les autres, il metra des abysses. C'est l'excellente consolation que nous donne le Prophete Malachie : Car apres avoir representé l'impieté & les blasphememes de ceus qui disent, *C'est en vain*
Mal. 3. qu'on sert Dieu ; & qu'avons-nous gagné d'avoir gardé ce qu'il a commandé de garder, & d'avoir cheminé en pauvre état , à cause

cause de l'Eternel des Armées? Voire maintenant nous tenons pour heureux les orgueilleux, Et même les méchans sont avancez, & s'ils ont tenté Dieu, ils ont été delivrez, Il ajoûte, Alors ont parlé l'un à l'autre ceus qui craignent l'Eternel, & l'Eternel a été attentif & a oui, & on a écrit un livre de memoire devant luy pour ceus qui craignent l'Eternel, & qui pensent à son Nom. Et ils seront miens a dit l'Eternel des armées, quand je metray à part mes plus precieus joyans. Nôtre Seigneur nous enseigne la même chose, en expliquant la similitude de la bonne semence, & de la zizanie, qui se sement & qui croissent en vn même champ. Celuy, dit-il, qui se-^{Math.}
me la bonne semence, c'est le Fils de l'homme^{13.}, Et le champ c'est le monde. L'yvroye, ce sont les enfans du Malin; & l'ennemy qui l'a semée, c'est le Diable. La moisson, c'est la fin du monde, & les moissonneurs sont les Anges. Tout ainsi donc qu'on cueille l'yvroye, & qu'on la brûle au feu, ainsi en sera-t-il en la fin de ce monde. Le Fils de l'homme enverra ses Anges, qui cueilliront de son Royaume tous les scandales, & ceus qui font iniquité; & les jeteront en la fournaise de feu: là il y aura pleur & grincement de dents.

Alors

*Alors les Justes reluiront comme le Soleil au Royaume de leur Pere. Il nous donne le même enseignement sous vne autre image, lors qu'il dit, **Math.** 25. *Quand le Fils de l'homme sera venu avec sa gloire, & tous les saints Anges avec luy, alors il se serra sur le trone de sa gloire. Toutes les Nations seront assemblées devant luy, & il les separera les uns d'avec les autres, comme le Berger separe les brebis d'avec les boucs; Et il mettra les brebis à sa main droite, & les boucs à sa gauche. Et ceus-cy s'en iront aux pénés éternelles, mais les Justes s'en iront à la vie éternelle.**

Luc. 16. Au regard des ames, la separation se fait à l'heure de la mort, comme nôtre Seigneur nous l'apprend en la parabole du mauvais riche & du Lazare. Car l'ame de l'un, qui estoit esclave du Diable, est precipitée en Enfer en des flammes qui jamais ne s'éteignent. Mais l'ame de l'autre, qui estoit Bourgeois du Ciel, est enlevée au Ciel, & portée par les Anges au sein d'Abraham. Comme au sortir du Monde, Dieu separe les ames qui ont respiré vn même air: Aussi, au jour que Iesus Christ viendra pour juger les vivans & les morts, il separera

parera les corps qui dorment en vne même terre, & qui sont mêlez & confondus les vns avec les autres. C'est ce que le Prophete Daniel nous enseigne excellemment par ces divines paroles, *Plusieurs de ceus qui dorment en la poussiere* ^{Dan. 12} *de la terre s'éveilleront, les vns en vie eternelle, & les autres en oprobre & en infamie eternelle.*

Or, tout ainsi que les Bourgeois d'une ville, encore qu'ils en soient absens, ne perdent pas leur Bourgeoisie: Aussi, bié que nous soyons éloignez du Ciel, nous ne laissons pas d'en estre les Bourgeois, & d'avoir part à tous les droits & à tous les glorieus avantages de cete noble Bourgeoisie. Et c'est ce que l'Apôtre S. Paul nous apprend dans ce riche texte que nous vous exposons. Car il y a mot pour mot en l'original, que *nous avons la Bourgeoisie du Ciel*, ou que *nous sommes les Bourgeois du Ciel*. Cependant ce n'est point sans raison que nôtre Bible a traduit, que *nôtre conversation est de Bourgeois des Cieux*. Car par ce moyen les paroles de l'Apôtre ont vne excellente liaison avec les precedentes, & nous metent devant les yeus vne parfaite

faite opposition entre les vicieux & profanes, qui sont les vaisseaux d'ire appareillez à perdition, & les vrais Fideles, regenez & sanctifiez par le S. Esprit, qui sont les vaisseaux de misericorde que Dieu a preparez à Gloire. Ayant dit plusieurs cheminent desquels je vous ay souvent dit, & maintenant je le dis aussi en pleurant, qu'ils sont ennemis de la Croix de Christ. Desquels la fin est perdition, le Dieu desquels est le ventre, & la gloire en leur confusion, qui sentent les choses terriennes, il ajoûte : Mais nôtre conversation est de Bourgeois des Cieux. Or soit que nous disions, que nôtre Bourgeoisie est des Cieux, ou que nôtre conversation est de Bourgeois des Cieux, l'un revient à l'autre, & l'emporte necessairement: Veu qu'il n'y a point de vray Bourgeois du Ciel qui ne vive d'une vie fainte, & qui n'ait vne conversation celeste, qui le distingue d'avec les esclaves de la gêne.

Afin de le pouvoir mieus comprendre, considerez toutes les choses auxquelles on reconnoit les Etrangers, & par lesquelles on les distingue d'avec les Habitans naturels du païs, & vous reconnoi-

reconnoitez que c'est à ces mêmes marques que l'on reconnoit les Bourgeois du Ciel ; & qu'on les distingue d'avec ceus au milieu desquels ils sont étrangers & voyageurs .

Premierement , on reconnoit les Etrangers à leur langage, comme on disoit à Saint Pierre, *Tu es Galileen : car ton langage te donne à connoitre.* ^{Matth. 26.} Ainsi, c'est au langage que l'on reconnoit les Bourgeois du Ciel , qui sont étrangers & voyageurs sur la terre. Car pour me servir des termes du Prophete, ils parlent *le langage de Canaan* : c'est à dire, le langage qui est propre au Peuple de Dieu. Leurs paroles sont confites au sel de pieté avec grace, & elles edifient ceus qui les oyent. Et comme ceus qui sont issus de la terre, parlent comme issus de la terre : Aussi, ceus qui ont le Ciel pour leur origine, parlent comme des personnes celestes ; Et ce qu'ils ont le plus souvent en la bouche ce sont des Pseaumes, des loüanges & des chansons spirituelles. ^{Esaie 19. Coloss. 4. Iean 3. Coloss. 3.}

En second lieu , on reconnoit les Etrangers à leurs habits. C'est aussi vn moyen pour reconnoitre les Bourgeois du

Rom. 3 du Ciel. Car ils sont revêtus de lumière, & parez de sainteté. Ils sont semblables à cete femme, qui est revêtuë du Soleil, qui a la Lune sous ses pieds; & sur sa teste vne couronne de douze étoiles.

Apec.
12.

En troisiéme lieu, les Etrangers qui sont d'une même ville, se plaisent à fréquenter les uns avec les autres, & d'ordinaire on les voit de compagnie. Ainsi les Bourgeois du Ciel n'aiment point la fréquentation des gens du Monde; & ils fuyent le plus qu'ils peuvent l'entretien des personnes vicieuses & profanes: Car ils savent, que les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Mais ils prennent plaisir en la compagnie des gens de bien; Et ils cherchent de s'entretenir avec ceus qui craignent Dieu, & qui pensent à son Nom. Ils disent avec le Roy-Prophète;

i. Cor. 13. Mal. 3. *O Seigneur! mon bien ne vient pas jusqu'à toy, mais aux Saints qui sont en la terre, & aux gens notables d'icelle, auxquels je prens tout mon plaisir.*

IV. D'ordinaire, les Etrangers sont haïs & mal-traitez: Ainsi, les Bourgeois du Ciel sont exposez à la haine & à la persécution.

Ps. 16.

persecution du Monde. C'est ce que
notre Seigneur nous a voulu apprendre
par ces divines paroles, *Si vous eussiez
été du Monde, le Monde aimeroit ce qui se- Tertul-
roit sien : or parce que vous n'êtes point du ^{lien en}
Monde, mais que je vous ay élus du Monde, <sup>son A-
pologe,</sup>
c'est pour cela que le Monde vous a en haine. ^{tique}
Et c'est ce qui fait dire à vn Ancien, ^{ch. 12}
*L'Eglise ne s'étonne point de sa condition.
Elle sait qu'elle est estrangere en la terre, &
que c'est vne chose ordinaire que de trouver
des ennemis entre des étrangers, Mais quant
au reste, son extraction, sa demeure, son espe-
rance, sa grace, & sa dignité est au Ciel.**

V. Les Etrangers n'aiment gueres
le pais où ils sont mal-menez, & n'en
parlent qu'avec mépris. Ainsi les Bour-
geois du Ciel n'aiment point le Mon- ^{1. Iean}
de, ni les choses qui sont au Monde; Et ^{2.}
après avoir consideré tout ce qui se
fait sous le Soleil, ils s'écrient avec le
Sage, *Vanité des vanitez, tout n'est que* ^{Eccl. 1.}
vanité & rongement d'esprit.

VI. Les Etrangers qui passent leur
chemin, ne se tourmentent pas beau-
coup du traitement qu'ils y reçoivent.
S'ils sont bien logez en vne hôtellerie,
ils n'en refusent pas la commodité:
Mais

Mais s'ils y sont mal, ils en souffrent patiemment les incommoditez. Il en est de même des Bourgeois du Ciel. S'il plait à Dieu de leur donner quelque benediction dans le Monde, ils en jouissent avec action de grace : Mais s'ils y sont affligés, ils possèdent leurs ames par leur patience ; Et ils disent avec Saint Paul, *I'ay appris d'estre content des choses selon que je me trouve. Car je say estre abaissé, je say aussi estre abondant : par tout & en toutes choses je suis instruit, tant à estre rassasié qu'à avoir faim, tant à abonder qu'à avoir disete, je puis toutes choses en Christ qui me fortifie.*

VII. Les Etrangers ne s'établissent point au pais par lequel ils passent : Ils ne bâtissent point sur les grands chemins, ni dans les hôteleries. De même, les Bourgeois du Ciel ne s'attachent pas à la Terre, & ne fondent point icy bas leurs esperances. Ils possèdent toutes choses comme ne les possédât point & regardent le Monde comme vne figure qui passe.

VIII. Les Etrangers qui sont de quelque pais riche & abondant, ne parlent que de cete richesse & de cete abondan-

abondance ; Et c'est dequoy ils entretiennent leurs amis. Ainsi, les Bourgeois du Ciel se plaisent à parler des tresors & des delices du Paradis, & à s'entretenir de la Gloire & des felicittez dont Dieu couronne tous ceux qui y habitent.

IX. Les Etrangers qui font d'un beau & aimable pais, y ont toujours leur cœur, & ne pensent qu'à y retourner. Ainsi, les Bourgeois du Ciel ont leur affection au Ciel, & c'est à quoy ils pensent jour & nuit. Comme les ^{Ebr. ii.} anciens Parriarches, *ils recherchent leur vray pais, assavoir le celeste* ; Et leur face ^{Luc 9.} est comme de gens qui montent à la Jerusalem d'enhaut.

X. Les Etrangers qui ne font que passer par un pais se contentent d'avoir les choses necessaires pour leur voyage: Ils ne se chargent point de tresors, & ne font point un grand amas de provisions. Ainsi, les Bourgeois du Ciel n'a-^{Matth.} massent point de tresors en la Terre, ^{6.} mais ils envoient leurs tresors au Ciel; Et des richesses iniques ils se font des ^{Luc 16.} amis, afin que lors qu'ils defaillent ils les reçoivent aux tabernacles eternels.

Ebr. 13 Ils se contentent de ce qu'ils possèdent
 presentement ; Et ils disent avec Saint
1. Tim. 6. Paul, *Nous n'avons rien apporté au Monde,*
ainsi est-il évident que nous n'en pouvons
rien emporter: Mais ayant la nourriture, &
de quoy nous puissions estre couverts, cela
nous suffit.

Enfin, on reconnoit les Etrangers à
 leurs mœurs & à leur conversation. Car
 ils ne s'acoûtument point à vivre à la
 mode des naturels du país, & ont tou-
 jours quelque chose de particulier.
 C'est là la marque la plus assurée à la
 quelle on reconnoit les Bourgeois du
 Ciel. Car ils ne se conforment point à
Rom. 12 ce present siecle : Mais comme Etran-
1. Pierr. 2. gers & voyageurs, ils s'abstiennent des
 convoitises charnelles qui font la guer-
 re à l'ame. Ils paroissent comme autant
 de belles étoiles durant la nuit de ce
 siecle, & reluisent côme des flambeaus
philip. 4. au Monde, au milieu de la Nation tor-
 tuë & perverse.

Vous voyez donc bien, mes Freres,
 que cete qualité de *Bourgeois des Cieux,*
 nous oblige à renoncer à la corruption
 & aus souillures du Monde. Car par le
 chemin des Enfers on ne peut aler en
 Paradis;

Paradis; Et bien qu'il y ait douze portes en la Jerusalem celeste, il n'y en a pas une ouverte au vicieux, ou au profane, non plus qu'à l'idolatre. Sur toutes les superbes & magnifiques portes de cete Glorieuse Cité, Dieu luy même a écrit de sa main, *Il n'entrera en elle chose aucun-^{Apoe.} ne souillée ou qui commere abomination & 21. fausseré: mais seulement ceux qui sont écrits au livre de vie de l'Agneau.*

Cette noble qualité de Bourgeois du Ciel nous oblige non seulement à dépouiller le viel homme quant à la conversation précédente, lequel se corrompt par les convoitises qui seduissent: mais aussi a revêtir le nouvel homme créé selon Dieu en justice & vraye sainteté. Car le même Dieu qui a dit, ^{Ephés. 4.} que rien d'immonde ni de souillé n'entrera en la sainte Cité, a aussi gravé dans le Temple de l'Eternité, que ^{Ebr. 12.} sans la sanctification nul ne verra jamais le Seigneur.

Plus Dieu nous promet de gloire & de felicité, plus il nous oblige à vivre saintement & religieusement. C'est la pensée de de S. Paul, lors qu'il dit aus Corinthiens, *Bien-aymez, puis que nous*

2. Cor. *avons de telles promesses, netoyons-nous de*
 7. *toute souillure de corps & d'esprit, achevans*
la sanctification en la crainte de Dieu. C'est
le sentiment de Saint Jean : Car apres
 1. Jean *avoir dit, Bien aimez, nous sommes maiu-*
 3. *tenant enfans de Dieu, mais ce que nous se-*
rons n'est point encore aparue. Or nous savons
qu'apres qu'il sera aparue nous serons rendus
semblables à luy, car nous le verrons tel
qu'il est, il ajoûte, Et quiconque a cette es-
perance en luy se purifie, comme aussi il est
pur. Enfin, c'est la doctrine de S. Pierre.
C'est-pourquoy apres avoir posé, que
 2. Pierr. *nous atendons selon la promesse de Dieu de*
 3. *nouveaus Cieux, & vne nouvelle Terre où la*
Iustice habite, il s'écrie, En atendant ces
choses quels nous faut-il estre, en sainte con-
versation & en œuvres de pieté.

Ames Chrestiennes, soyons ravis en
 vne sainte admiration de la grace &
 misericorde de Dieu qui a voulu nous
 tirer de l'abyssme, nous delivrer des
 tourmens de l'Enfer, nous laver au sang
 de son Fils, nous sanctifier par son
 Esprit, & nous metre en vn état conve-
 Coloss. 1. *nable pour entrer en la sainte Cité, &*
pour vivre à jamais avec les Bien-heu-
reus. Rendons graces au Pere, qui nous
 a rendus

arendus capables de participer à l'héritage des Saints en la lumière.

Glorifions nous d'une sainte gloire, & méprisons le mépris du Monde: Que l'on nous estime tant que l'on voudra comme la balieure de la terre, & que l'on ne nous considère que comme de misérables esclaves, si est-ce que nous sommes les Bourgeois du Ciel, les domestiques de Dieu, & les enfans du Souverain. Dieu a notre portrait en la paume de sa main: Nos noms sont écrits en son livre de vie; Et notre place est marquée dans son Paradis celeste. *Esa. 49.*

Cette gloire est préférable de beaucoup à tous les trésors du Monde, à toutes les dignitez de ce Siecle, & à tous les plaisirs de cette vie, qui s'envole comme la parole en l'air. Theodose preferoit cette dignité de *Bourgeois du Ciel*, à sa qualité d'Empereur: Mais nous, preferons-là à l'Empire de tout le Monde, à tout le Monde même. Car aussi il est dit des Bourgeois du *Ciel*, que *le Monde n'en est pas digne*. Le Roy David estimoit plus heureux ceus qui sont à la porte de la Maison de *Es. 84.*

Dieu, que ceus qui habitent dans les palais des Princes. Quelle sera donc nôtre felicité & nôtre gloire, de nous qui devons estre placez pour jamais au lieu le plus honorable de cette magnifique Maison de Dieu qui est sur tous les Cieux ? *Celuy qui vaincra, dit Apoc. 3. nôtre Seigneur, je le feray estre une colonne au Temple de mon Dieu, & il ne sortira plus dehors: & j'ecriray sur luy le nom de mon Dieu, & le nom de la Cité de mon Dieu, qui est la nouvelle Ierusalem, laquelle descend du Ciel de devers mon Dieu, & mon nouveau nom.*

Quand non seulement le Monde, mais l'Enfer même nous seroit assujety, & que tous les Demons trembleroient sous nôtre pouvoir, cela ne seroit rien au prix de ce glorieus avantage d'estre Bourgeois du Ciel, & d'avoir nos noms écrits dans le livre de vie. Et de fait, lors que les Disciples dirent à Iesus Christ avec vn ravissement de *Juc. 0. jove, Seigneur, les Diables même nous sont assujctis en ton Nom,* il leur répondit, *Je contemplois Satan tombant du Ciel comme un éclair. Voicy je vous donne puissance de marcher sur les serpens & sur les scorpions,*

& sur toute la force de l'ennemy. Toutefois ne vous éjouissez point en ce que les Esprits vous sont assujetés, mais éjouissez vous plutôt de ce que vos noms sont écrits au Ciel.

Apreons, mes Freres , à supporter patiemment d'estre exclus des charges & des honneurs du Siecle , & à nous consoler contre les exils & les bannissemens pour la profession de la Verité. Car que l'on nous prive de toutes les dignitez de la Terre , & que l'on nous refuse la Bourgeoisie des plus belles villes du Monde , on ne ne nous peut ravir la gloire d'estre les Bourgeois du Ciel, & les combourgeois des Saints, & on ne sauroit efacer nos noms du livre de vie. Que l'on nous chasse tant que l'on voudra de nôtre pais natal , on ne nous sauroit empêcher d'aler à nôtre vraye patrie. Les Chrubins armez d'une épée flamboyante, se tenoient Gen. 3. à la porte du Paradis terrestre pour en empêcher l'entrée à nos premiers parens : Mais ces glorieus Esprits nous conduisent au Paradis celeste, & même ils nous y portent sur leurs ailes.

Cette magnifique qualité de Bourgeois du Ciel, que nous possedons par

la grace & misericorde de Dieu , nous oblige à nous entre-aymer sincerement & d'un cœur pur , & à vivre en paix & en concorde les vns avec les autres.

1. Jean Bien-aymez, puis que Dieu nous a tant aimez, nous devons aussi nous aymer les vns les autres. Et puis que nous alons tous en vne même ville, & en vne même maison, où nous devons vivre eternellement ensemble, ne deba-
Gen. 45. tons point en chemin, mais assistons nous & nous secourons l'un l'autre :

Rom. 12 Ayons pitié des miserables, & communiquons aus necessitez des Saints.

Cette même qualité nous oblige aussi à ne point mépriser aucun des vrais Fideles, & à honorer tous les gens de bien de quelque condition qu'ils puissent estre. Car quand ils seroient les plus pauvres & les plus miserables du Monde, ils sont Bourgeois du Ciel, leurs noms sont écrits au livre de vie, & ce sont les presomptifs heritiers du Royaume que Dieu a promis à ceus qui
Ag. 2. l'ayment. Tel mendie sur la Terre, & est rejeté des hommes, à qui Dieu re-
Luc 16. serve les richesses du Ciel, & qui sera un jour porté par les Anges au sein d'Abraham.

d'Abraham. C'est pour-quoy nôtre Seigneur nous donne cette belle & nécessaire leçon, *Prenez garde que vous ne méprisiez aucun de ces petis qui croient en moy : Car je vous dis qu'aus Cieux leurs Anges voyent toûjours la face de mon Pere qui est aus Cieux.* *Matth. 13.*

Aprenons à déraciner nos cœurs & nos affectiōs de la Terre, pour les transplanter au Ciel, dont nous sommes les Bourgeois, & où nous devons vivre éternellement. Comme les enfans d'Israël estant dans le desert aspiroiēt sans cesse apres le país de Canaan decoulant de lait & de miel, nous aussi, mes Freres, qui voyageons dans ce desert du Monde, pensons continuellement à la Canaan celeste où coule le lait & le miel des joyes les plus pures, & des consolations les plus douces & les plus admirables. Que si ce pauvre peuple estât captif en Babylone avoit toûjours son cœur tourné vers Ierusalem, bien que ce ne fut plus qu'un monceau de cendre : Combien plus nous qui sommes ici bas en vne beaucoup plus dure & plus insupportable captivité, devons nous soupirer apres cete Ierusalem celeste,

leste, qui est toute d'or & de pierres precieuses?

Enfin, cete glorieuse qualite de Bourgeois du Ciel, nous apprend à mourir avec vne sainte alegresse. Car la mort nous ouvre les portes de cette ville triomphante dont nous sommes les Bourgeois, & elle nous met en possession des droits & des magnifiques auantages de nôtre Bourgeoisie. Nous

2. Cor. 5. savons que si nôtre habitation terrestre de cette loge est détruite, nous avons vn edifice de par Dieu, vne maison eternelle aus Cieux, qui n'est point faite de main. C'est-pourquoy au lieu de depouïller ce pauvre corps avec regret, nous gemissons & desirons avec ardeur de revêtir nôtre domicile eternel qui est du Ciel. Et lors que nous voyons arriver le jour de nôtre déli-

2br. 12. vrance, nous disons de bon cœur, *Alons en la montagne de Sion, en la Cité du Dieu Vivant, à la Ierusalem celeste, aus milliers d'Ange, & à l'Assèblée & Eglise des premiers nez qui sont écrits aus Cieux.* Je me suis éjouï à cause de ceus qui me disoient,

Ps. 122. *Nous irons en la Maison de l'Eternel: Nos pieds se sont arrestez en tes portes, & Ierusalem.*

SECONDE PARTIE.

Mais d'où vient que nôtre conversation doit estre de Bourgeois des Cieux ? C'est, dit Saint Paul, parce que de là nous atendons le Seigneur & Sauveur Iesus Christ.

Comme Dieu a bâty de ses mains la Ierusalem celeste, aussi il se peut dire que la Croix de son Fils vnique en est le fondement, & qu'elle a été cimentée du sang de ce divin Redempteur, qui est le premier-né de toute creature. *Coloss. 1.*
 C'est par sa mort & passion que nous avons aquis la Bourgeoisie de cete glorieuse Cité, avec tous ses droits & ses magnifiques privileges. Et c'est ce que nous apprend l'Apôtre aus Ebreus, lors qu'il dit, que *nous avons liberté d'entrer aus lieux saints par le sang de Iesus, par le chemin qu'il nous a dedié nouveau & vivant, par le voile, c'est à dire par sa propre chair, crucifiée pour nous.* *Ebr. 10.*

C'est la ville du grand Roy, la capitale de son Royaume, & l'objet de ses delices. C'est là où son ame toute celeste & toute divine, fut receuë lors qu'elle se separa d'avec son saint & precieus

cicus corps : Comme il le dit au bon Larron, *En verité tu seras aujourduy avec moy en Paradis* ; Et c'est là où quarante jours apres sa glorieuse resurrection, il est alé en corps & en ame faire son entrée triomphale, au milieu des acclamations de toutes les armées celestes. David, contemplant en esprit ce magnifique triomphe, s'écrie, *Portes*

Pse. 24. élevez vos lineans, & vous huis eternels hauffez vous & le Roy de gloire entrera.

C'est au milieu de cette magnifique Cité que le Roy des Rois a posé son Trône glorieus environné d'un arc-en-

Apoc. 4. Ciel, de couleur d'emerade. Les Anges, les Arcanges, les Cherubins & les

Esaie 6. Seraphins volent sans cesse à l'entour : Mille millions le servent, & dix mille

Dan. 7. millions assistent continuellement de-

Apoc. 4. vant luy. Les vint-quatre Anciens qui representent toute l'Eglise triomphante, jetent leurs couronnes à ses pieds, & l'adorent jour & nuit comme le grand Dieu, vivant & triomphant aus siecles des siecles. Non seulement nôtre

Apoc. 4. Seigneur est entré en cete pompeuse Cité pour recevoir & puissance, & richesses, & sapience, & force, & honneur,

neur, & gloire; & loüange, & pour se reposer de tous ses travaux apres tât de genereus combats, & de glorieuses victoires: mais c'est là où il doit faire son bien-heureus sejour jusques à la fin du Monde; selon ces divines paroles, *Il faut* Act. 3. *que le Ciel le contienne jusques au tems du rétablissement de toutes les choses que Dieu a prononcées par la bouche de tous ses saints Prophetes, dès le commencement du Monde.*

Or nôtre Seigneur est allé prendre possession de cete superbe Cité, non seulement en son nom, mais aussi au nom de tous les Eleus & Fideles. Il est monté là haut au Ciel pour nous y preparer place: Comme il le dit à ses Apôtres, *Il y a plusieurs demeures en la Maison de mon Pere, je vay vous aprester lieu.* Et c'est dequoy il s'exprime encore plus clairement en cette divine priere, par laquelle il se consacre à Dieu pour nous, Jeau 17 *Pere, dit-il, mon desir est touchant ceus que tu m'as donnez, que là où je suis ils soient aussi avec moy, afin qu'ils contemplent ma gloire, laquelle tu m'as donnée.* C'est-pour-Ebr. 6. quoy l'Apôtre aus Ebreus dit, qu'il est Apoc. *entré au dedans du voile, c'est à dire dans* 11. *le Paradis celeste, comme avant-coureur*
pour

pour nous. Et Saint Jean nous aſſure, que lors qu'il fut ravy en eſprit, & qu'il vid la ſainte Cité, la Ierusalem nouvelle, deſcendante du Ciel, parée comme vne épouſe ornée pour ſon mary, il ouï auffi vne grande voix du Ciel diſant, *Voicy le tabernacle de Dieu avec les hommes, & il habitera avec eus; Et ils ſeront ſon Peuple, & Dieu luy même ſera leur Dieu avec eus.*

1. Cor. 15. A la fin de tous les ſiecles, à la conſommation de toutes choſes, au ſon de la derniere trompette, le Fils de Dieu viendra du Ciel avec ſes Anges; pour nous élevera au comble de la Gloire & de la felicité, qui nous eſt préparée dès la fondation du Monde. Il accomplira

Jean 14. cette promeſſe, *Quand je m'en ſeray allé & vous auray préparé lieu, je retourneray derechef & vous recevray à moy.* Lors que Jeſus Chriſt monta au Ciel ſur vne nuée, les Anges, revêtus de lumière, aſſurerent les Apôtres de ce glorieus

Act. 1. retour, *Hommes Galiléens, pourquoy vous arreſtez-vous regardant au Ciel? Ce Jeſus qui a été élevé en haut d'avec vous au Ciel, viendra ainſi que vous l'avez contemplé allant au Ciel. C'eſt ce que Saint Jean contemplot en eſprit, lors qu'il s'écria,*

Voicy

*Voicy il vient sur les nuées du Ciel, & tout
œil le verra. Et c'est dequoy a prophé-
tisé Enoc, le setième homme apres
Adam, Voicy le Seigneur vient avec ses
Saints, qui sont par millions. Enfin, c'est là
la derniere de toutes nos atentes, & le
comblé de toutes nos esperances. Et
c'est ce que l'Apôtre nous veut apren-
dre lors qu'il dit, que nous atendons la*
bien-heureuse esperance, & l'aparition de
la Gloire du grand Dieu & Sauveur Iesus
Christ. Tite 2.

Tout ainsi donc que le Peuple d'Is-
raël étant au parvis atendoit le Souve-
rain Sacrificateur, qui prioit Dieu pour
luy dans le Sanctuaire, ayant en la pau-
me de ses mains le sang de la victime:
De même, nous qui sommes icy bas sur
la Terre, atendons Iesus Christ, le vray
& eternel Sacrificateur, qui est entré
dans le Ciel pour comparoître pour
nous devant la face de Dieu, & pour
luy presenter son precieus sang, qui est
toujours frais & vivant. Les Fideles de
l'ancienne Alliance, qui atendoient la
consolation d'Israël, virent ce misericor-
dieus Sauveur naistre dans vne étable,
& mourir sur vne Croix: Mais nous, qui
atendons

Lucia.

atendons la souveraine consolation, qui doit pour jamais essuyer toutes nos larmes, le verrons descendre du Ciel en vne sainte pompe, pour nous donner des Couronnes de gloire & d'immortalité.

Mes Freres, metons ces choses-là dans nos cœurs, & dans nos memoires; Et en tirons les enseignemens & les consolations que le Saint Esprit nous y presente. Et premierement, aprenons à chercher Iesus Christ où il est, là haut au Ciel à la dextre de Dieu son Pere, & d'où il ne viendra qu'à la fin du Monde pour juger les vivans & les morts. Gardons nous bien de faire comme les Fils des Prophetes, qui apres que Dieu eut enlevé au Ciel le Prophete Elie en vn chariot de feu, le chercherent par les montagnes & par les vallées. Tels sont ceus qui apres que nôtre Seigneur a esté enlevé en haut sur les nuës du Ciel, le cherchent encore icy bas sur la Terre, & s'imaginent le pouvoit rencontrer par les ruës, sur des Autels, & dans des Ciboires. Mais comme les Anges dirent aus femmes, qui, apres la resurrection de Iesus Christ le cher-

choient

1. Rois

2.

resurrection de Iesus Christ, le cher-
choient dans le tombeau, *Il n'est plus* Luc. 24:
icy, il est ressuscité : Pourquoi cherchez vous
entre les morts celui qui est vivant ? Nous
disons le même à ceus qui apres l'As-
cension de Iesus Christ au Ciel, cher-
chent icy bas la presence de son Corps;
Il n'est plus icy, il est monté au Ciel:
Pourquoy cherchez vous entre les
Mortels, & même dans les choses qui
n'ont pas seulement la dignité d'estre
mortelles, celuy qui est vivant aus sie-
cles des siècles, & qui est assis sur le
Trône de la Majesté de Dieu tout res-
plendissant de lumiere & de gloire!
Avez-vous oublié ces paroles si expres-
ses, *Vous aurez toujours les pauvres avec* Jean 12.
vous, mais vous ne m'aurez pas toujours? Et
celles-cy encore, qui sont plus claires
que les rayons du Soleil, *Je suis issu du* Jean 6:
Pere, & suis venu au Monde, de recher JE
DELAISSE LE MONDE, & m'en vay
au Pere ? N'avez-vous jamais medité
sur ces paroles de Saint Pierre, qu'il
fait que le Ciel le contienne jusques au tems Act. 3.
du rétablissement de toutes les choses que
Dieu a prononcées par la bouche de tous ses
saints Prophetes dès le commencement du
X Monde ?

Monde ? Enfin , ne voulez-vous point prendre garde à cet avertissement de nôtre Sauveur, *Si quelcun vous dit, Voicy le Christ est icy, ou il est là, ne le croyez point: Voicy il est au desert, ne sortez point: Voicy il est aus cabinets, ne le croyez point. Car comme l'éclair sort d'Orient, & se montre jusques en Occident, autant en sera-t-il aussi de l'avencement du Fils de l'homme?*

Nôtre Seigneur disoit à la Samaritain-
jean 4. ne , *Vous adorez ce que vous ne connoissez point, mais nous adorons ce que nous connoissons.* C'est ce que nous pouvôs dire sans fiel & sans amertume à ceus de la communion de Rome. Il faut qu'ils confessent que lors qu'ils adorent le Sacrement, ils adorent ce qu'ils ne connoissent point, & qu'ils ne sauroient distinguer d'avec vne simple creature. Car selon leurs propres maximes, l'intentiô du Prestre qui consacre est necessairement requise, & sans cela le pain n'est point transsubstantié au corps de Iesus Christ. *Or qui est-ce des hommes qui sache les choses de l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en luy?* Le Prestre luy même ne peut favoir s'il est veritablement Prestre : Car si l'Evesque qui l'a sacré
 n'a

n'a eu intention, il n'a point receu l'Ordre de Prestre. Mais quant à nous qui levons nos cœurs en haut, & dont l'objet de l'adoratiō est par dessus tous les Cieux, nous adorōs ce que nous connoissons. Car nous savons de certitude de foy que nôtre Seigneur est là haut au Ciel à la dextre de Dieu, & qu'il y est adoré par toute l'Eglise triomphante. Ces Messieurs-là en adorant le Sacrement n'ont pas besoin de dire ou de penser en eus-mêmes, *Je t'adore si tu es Christ*: Car il est évident qu'il ne l'est pas, veu qu'il n'a nulle étincelle d'une gloire & d'une majesté divine, & qu'il n'a nulle marque d'un vray corps humain, composé de chair & d'os. Mais le Christ que nous adorons au Ciel est *Rom. 9:* Dieu sur toutes choses benit eternellement, & il resplendit de lumiere & de gloire; Et il est aussi vray homme, ayant un vray corps humain composé de chair & d'os, comme il le fit voir à ses Apôtres apres sa resurrection, *Tastez- Luc 24:* moy, dit-il, & voyez: car un esprit n'a ni chair ni os, ainsi que vous voyez que j'ay.

Ce jour solennel n'est point destiné à disputer contre les hommes: mais à

vous entretenir de nôtre paix & de nôtre reconciliation avec Dieu, & des doux & agreables fruits qui nous en reviennent. C'est-pourquoy je reviens à vous, Ames Fideles, & je vous conjure par la gloire de Dieu, & par vôtre propre salut, que puis que Iesus Christ, qui est vôtre tresor, & la source de toutes vos joyes & de toutes vos felicitez, est là haut au Ciel, vous y élevez vos cœurs & vos affections, & que vous vous entreteniez des choses celestes & divines. C'est à quoy vous exhorte nôtre Apôtre par ces riches paroles, *Si vous estes ressuscitez avec Christ, cherchez les choses qui sont en haut, là où est Christ à la dextre de Dieu. Pensez aux choses qui sont en haut, & non point à celles qui sont sur la terre. Car vous estes morts, & vôtre vie est cachée avec Christ en Dieu : Mais quand Christ, qui est vôtre vie aparoitra, alors aussi vous aparoitrez avec luy en Gloire.*

Aprenons, Ames Chrestiennes, à nous consoler contre les pechez & les crimes dont nous sommes vraiment contrits & repentans. Car Iesus Christ est dans le Sanctuaire celeste pour comparoitre pour nous devant la face de

de Dieu qui intentera accusation contre les Eleus de Dieu ? Dieu est celuy qui justifie: Qui sera celuy qui condan-
nera ? Christ est celuy qui est mort, & qui plus est, qui est ressuscité ; lequel aussi est à la dextre de Dieu, & qui fait même requête pour nous. Mes petis enfans ne pechez point : Mais si quel-
cun a peché, nous avons un Avocat envers le Pere, assavoir Iesus Christ le juste. Car c'est luy qui est la propitiation pour nos pechez, & qui est toujours vivant pour interceder pour nous.

Apreons aussi à nous fortifier contre les menaces du Monde, du Diable & des Enfers : Ven que celuy qui est là haut au Ciel à la dextre de Dieu son Pere, est plus fort que tous, & que personne ne nous peut ravir de sa main. Il a vaincu le Monde, il a englouty la mort en victoire, il a brisé la teste du Serpent, il a dépouillé les Principautez & les Puissances, en triomphant d'elles en sa Croix; Et enfin, Dieu la souverainement élevé & luy a donné un Nom qui est sur tout nom, afin qu'au Nom de Iesus tout genouil se ploye de ceus qui sont aus Cieux, & en la Terre

& deffous la Terre, & que toute langue
 confeffe que Ief. Christ est le Seigneur.
 à la gloire de Dieu le Pere. Que si au
 plus fort de ses combats & dans son
 plus profond aneantissement, en disant

Iean 18.

C'est moy, ceus qui le cherchoiét tombe-
 rent à la renverse; & si lors même qu'il
 estoit cloüé à la Croix, il obscurcit le

Matth.

27.

Soleil, il fit trembler la Terre, il fendit
 les pierres, il ouvrit les sepulcres, & il
 mit la terreur & l'efroy en l'ame de

• ceus qui le crucifioient, quel peut estre
 son pouvoir, maintenant qu'il est assis
 sur le Trône de la Majesté divine, &

Psa. 2.

qu'il a en sa main vne barre de fer pour
 briser ses ennemis comme des vais-
 seaus de terre?

De ce que nôtre Seigneur doit venir
 des Cieux, aprenez, mes Freres, à posse-

Luc 21.

der vos ames par vôtre patience, lors
 que vous voyez la prosperité du Mon-
 de, le triomphe des méchans, & l'affli-
 ction des gens de bien qui gemissent

Ican 11

sous la croix. Si vous croyez, & que vous
 ayez la patience d'attendre, vous verrez
 l'œuure de Dieu, & les éfets de sa Iusti-

2. Theff.
 1.

ce. Car c'est vne chose juste envers
 Dieu qu'il rende affliction à ceus qui

vous

vous affigent, & à vous relasche avec nous, lors que le Seigneur Iesus sera revelé du Ciel avec les Anges de sa puissance, avec flâme de feu, exerçant vengeance contre ceus qui ne connoissent point Dieu, & qui n'obeissent point à l'Evangile de nôtre Seigneur Iesus Christ, lesquels seront punis de perdition eternelle de par la face du Seigneur, & de par la gloire de sa force, quand il viendra pour estre glorifié en ses Saints, & estre rendu admirable en tous les Croyans.

Que si le Seigneur tarde, atendons-
le: Car il ne faudra point à venir au jour ^{Habac.} 2.
qui a été determiné par celuy qui s'est ^{Act. 17.}
reservé les tems & les saisons en sa pro- ^{Act. 1.}
pre puissance. Il ne retarde point sa ^{2. Pier.}
promesse, mais il est patient envers 3.
nous, ne voulant point qu'aucun perisse,
mais que tous viennent à repentance.
C'est-pourquoy, comme le Laboureur ^{Iaq. 5.}
atend en patience le fruit precieus de
la Terre, nous aussi atendons patiem-
ment la venuë du Seigneur: Mais aten-
dons-là avec des émotions de zele:
Comme ceus qui ont vn desir vehemēt
de voir celuy qu'ils atendent, avancent

la teste & hastent sa venuë le plus qu'ils peuvent. C'est cette patience impatiente que vous recommande S. Pierre, lors qu'il veut que vous soyez *ex attendant & vous hastant à la venuë du jour de Dieu, par lequel les Cieux estant enflammez seront dissous, & les elemens se fondront de chaleur.* Hâtons cette glorieuse & triomphante venuë par nos prieres continuelles & par nos soupirs ardens, difant sans cesse avec l'Epouse, *Rien Seigneur Jesus, vien.*

2. Pierr.
3.

Apoc.
22.

Rom. 13

Apoc.
21.

Mat. b.
24.

Matth.
25.

Bien que le salut soit plus près de nous que lors que nous avons commencé à esperer, & que nôtre Seigneur luy-même proteste que *pour certain il viendra bien tost,* neantmoins nous n'en savons ni l'heure ni le jour, & non pas même ni l'année ni le siecle. Car le Seigneur viendra comme le larron en la nuit, lors qu'on y pensera le moins. Vivons donc comme s'il devoit venir à tout moment. Travaillons à l'œuvre que nôtre Maitre nous a donnée à faire, afin que nous ne soyons point confus à sa venuë. Non seulement mettons de l'huile en nos lampes comme les sages Vierges : mais ayons nos reins trouffez

trouffez, & nos chandelles alumées, afin d'estre prests à aler au devant de nôtre Epous celeste, & à le suivre en la sale du festin.

Enfin, si le Seigneur tarde à venir à nous, il faut que par vne sainte impatience de le voir, nous desirions d'aler à luy. Tandis que nous logeons dans ce corps, nous sommes étrangers du Seigneur : C'est-pourquoy nous aimons mieus estre étrangers de ce corps, & estre avec le Seigneur. Ames Chrestiennes, si vous aimez le Seignr Iesus d'une amour sincere, & que vous soyez assurez de la Gloire & des felicitez de son Paradis, vous direz de bon cœur avec Saint Paul, *Mon desir tend à déloger pour estre avec Christ, ce qui m'est beaucoup meilleur.* O que bien-heureus est celuy qui se réjouit d'une sainte joye lors que l'heure de son délogement aproche, & qui pour la grandeur & la vehemence de sa joye, a le visage tout resplendissant de lumiere, comme la face d'un Ange ! O que bien-heureus est celuy qui fermant au Monde les yeus de cete chair infirme, ouvre à Dieu les yeus de sa foy & de son esperance, & qui peut dire

dire avec le Martyr Saint Estienne,
 A. 7. *Je voy les Cieux ouverts, & Iesus Christ à
 la dextre du Pere : Seigneur Iesus reçois mon
 esprit.*

TROISIEME PARTIE.

Lors que nôtre Seigneur Iesus Christ
 Luc 11. viendra des Cieux avec puissance &
 grande gloire, il nous delivrera de tou-
 tes nos miseres, & nous comblera de
 tous les biens & de toutes les felicitez
 dont nôtre nature peut estre capable,
 Mais Saint Paul se contente de parler
 de la glorification de nos corps, en di-
 fant que nous atendons des Cieux le
 Seigneur Iesus, *qui transformera nôtre
 corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son
 corps glorieux.*

On pouvoit objecter à l'Apôtre, que
 cete noble qualité de *Bourgeois des
 Cieux*, ne nous exemtoit pas des mala-
 dies & des douleurs, & même de la cor-
 ruption & de la mort, non plus que les
 Citoyens du Monde & les esclaves de
 la gêne. On luy pouvoit dire, Il est vray
 que nôtre ame au sortir de ce corps est
 portée par les Anges au domicile de la
 Gloire celeste, qu'elle est recueillie au
 faiseau

faisseau de vie, & admise à la contemplation de la face de Dieu, où elle trouve vn rassasiment de joye : Mais l'experience nous fait voir que les corps des plus Saints & des plus regenez se corrompent & se reduisent en poudre. De sorte qu'à l'égard de ce pauvre & miserable corps, ceus que S. Paul apele *les Bourgeois du Ciel*, peuvent bien estre ^{*Esaie*} qualifiez ^{*26.*} *les Habitans de la poussiere*: Veu ^{*Dan. 12.*} qu'ils dorment en la poussiere de la terre, & qu'ils sont renfermez dans les cachots de la mort. Pour aler au devant de cete objection-là, & pour nous faire voir vne gloire & felicité acomplie & parfaite, l'Apôtre nous promet vne entiere delivrance de nôtre corruption & de nôtre mortalité, afin que nous puissions jouir en corps & en ame de tous les glorieus avantages de nôtre Bourgeoisie celeste.

Pour bien entendre les paroles du S. Apôtre, nous aurons quatre points à considerer succinctement: L'Auteur de nôtre transformation: Ce qu'il transformera: Comment il le transformera; Et sur quel patron.

Nôtre Seigneur Iesus Christ est la
cause

cause meritoire de nôtre transformation: Car par la mort & par les tourmens & l'ignominie de la Croix, il nous a mérité la gloire & l'immortalité de nos corps, aussi bien que la gloire & l'éternelle félicité de nos âmes. Il en est aussi la cause efficiente, selon ce qu'il dit luy-même au sixième de Saint Jean, *Celuy qui croit en moy a la vie éternelle, & je le ressusciteray au dernier jour.* Et en l'onzième chapitre, *Je fais la resurrection & la vie: Celuy qui croit en moy encore qu'il soit mort vivra; Et quiconque vit & croit en moy ne mourra jamais.* Enfin, c'est luy qui tient en ses mains les clefs de la mort & du sepulchre.

Apoc. 1.

On peut objecter à l'encontre, que c'est le Pere qui ressuscite les morts & qui les vivifie; Et que ceus qui dorment en Jesus, Dieu les ramenera avec luy. Et même nôtre resurrection glorieuse peut estre attribuée au Saint Esprit: Veu ce que dit l'Apôtre, *que si l'Esprit de celuy qui a ressuscité Jesus des morts habite en vous, celuy qui a ressuscité Christ des morts vivifiera aussi vos corps mortels, par son Esprit habitant en vous.* Et c'est ce qui me semble avoir été figuré en la vision d'Ezechiel,

Jean 5.
1. Thess.
4.

Rom. 8.

d'Ezechiel, par ce vent qui souffle sur les corps morts & qui les fait revivre.

Mais cette difficulté-là est bien-aisée à résoudre. Car puis que le Pere, le Fils & le Saint Esprit, sont vn seul & même Dieu, vne seule & même Essence, & vne seule & même Puissance, ce n'est point de merveilles si la résurrection de nos corps leur est attribuée. C'est vne maxime receüe en toutes les Ecoles de la Theologie, que *toutes les œuvres qui sont en dehors, c'est à dire qui regardent les creatures, sont communes à toutes les trois Personnes de la Tres-sainte & Tres-glorieuse Trinité.* Toute la difference n'est qu'en l'ordre & en la maniere de leurs operations. Comme le Pere subsiste de par soy-même, & qu'il est la source de la Divinité, il est aussi le principe & l'origine de toutes les œuvres divines. Mais comme le Fils subsiste de par le Pere, & qu'il est engendré de luy, aussi c'est du Pere qu'il reçoit cette plénitude de vie, qu'il épand sur les creatures, & ce pouvoir infiny par lequel il ressuscite les morts. C'est ce qu'il nous enseigne luy-même ^{Jean 5.} lors qu'il dit, *Comme le Pere a vie en soy-*

soy-même, il a aussi donné au Fils d'avoir vie en soy-même; Et comme le Pere ressuscité les morts & les vivifie, pareillement aussi le Fils vivifie ceus qu'il veut. Enfin, comme le S. Esprit subsiste de par le Pere & de par le Fils; & qu'il procede d'eus; c'est aussi du Pere & du Fils qu'il reçoit cette vertu infinie par laquelle il ressuscite les morts, & qu'il les vivifie. Tout ainsi donc que nôtre Seigneur s'est ressuscité soy-même par la puissancè infinie qu'il a receuë du Pere en la génération éternelle; comme il dit aus Juifs,

*Jean 2. Détruisez ce temple, & en trois jours je le
Jean 10. releveray: j'ay puissancè de laisser ma vie;
& j'ay puissancè de la reprendre: Ainsi; par cete même puissancè il relève nos corps morts, qui sont les temples de son Esprit, démolis par la mort. Et pour me servir des termes de l'Apôtre, il transformera nôtre corps vil, selon cete efficace par laquelle il peut assujettir toutes choses à soy.*

Il y a mot pour mot en la Langue de l'Apôtre, qu'il transformera le corps de nôtre vileté; ou de nôtre bassesse & de nôtre humilité: Mais c'est vne façon de parler empruntée des Ebreus; qui disent

vn homme de sang, pour vn homme cruel & sanguinaire; Et vn homme de peché, pour vn homme pecheur & execrable. Ainsi vn corps de bassesse & d'humilité, pour vn corps vil & contemptible. Et par là l'Apôtre entend la partie de l'homme terrestre & corporelle, qui s'apele simplement le corps, & qui est distingué d'avec l'ame, qui est toute spirituelle & toute celeste.

Nôtre corps est apelé vil & contemptible, premierement, eu égard à sa matiere, qui n'est que chair & sang; Et même le corps du premier homme n'a été formé que du limon de la terre, au lieu que l'ame procedé immediatement de Dieu, & que c'est vn rayon qui découle de sa face, comme il est dit par Moïse, que *Dieu soufla dans les narines d'Adam* Gen. 2. *respiration de vie*. En second lieu, nôtre corps peut estre apelé vil & contemptible, à cause des infirmités qui accompagnent sa naissance. Car il n'y a point de Roy ni de Monarque qui ne naisse infirme & incapable de s'aider & de pourvoir à ses besoins. Il se peut dire, qu'à cet égard nous sommes au dessous des plus vils animaux. En troisième lieu, il est

il est ainsi nommé à cause de son état miserable durant son séjour icy bas. Car il est travaillé de la faim & de la soif : Il est exposé aus injures de l'air, & à toutes les incommoditez des saisons; Et il est sujet à toute sorte de maladies & de douleurs. Enfin, il est qualifié corps vil & contemptible; parce qu'il est assujety à la corruption & à la mort; qu'il devient la pasture des vers, & qu'il

i. Pierr. se reduit en poudre. Toute chair est
1. comme l'herbe, & toute la gloire de l'homme comme la fleur des champs.

Outre les infirmitéz & les bassesses auxquelles sont assujety les corps de tous les hommes du Monde, ceus des Fideles sont sujets à vne infinité d'ouprobres & d'outrages pour l'amour du Seigneur Iesus. On les livre entre les mains des plus infames bourreaux, on les traîne par les ruës, on les expose sur les échafauts sur les gibets & sur les rouës: on les abandonne à la fureur des bestes farouches, & on les consume dás les flames. Enfin, nous avons souvent à renouveler la plainte que l'Eglise d'Israël faisoit autrefois de ses ennemis, *Ils*

Pse. 79. ont donné les corps morts de ses Serrviteurs
pour

pour viande aus oiseaux des Cieux, la chair de ses bien-aimés aus bestes de la Terre. Ils ont épandu leur sang comme eau à l'en-tour de Ierusalem, & il n'y avoit personne qui les ensevelist.

C'est ce pauvre corps vil & abjet que Iesus Christ doit transformer lors qu'il viendra des Cieux avec les Anges de sa puissance. Mais comment est-ce qu'il le transformera? Ce ne sera point en abolissant la matiere dont il est composé, & luy en substituant vne autre. Car en ce cas-là, ce ne seroit pas vne transformation, mais vne entiere abolition & vn aneantissement. Il faut que ce qui s'est endormy se réveille, & que ce qui est tombé par la mort se releve par la resurrection. C'est-pourquoy le Pro-

phete s'écrie, *Tes morts vivront, voire* ^{Esaié}
mon corps mort, ils se releveront. Réveillez- ^{26.}

vous & vous réjouissez avec chant de triomphe, vous habitans de la poussiere: car la terre jetera hors ses trepasses. Et l'Apôtre

dit formellement, que *ceus qui dorment* ^{1. Theff.}
en Iesus, Dieu les ramenera avec luy. Mais

il n'y a rien à dire apres les paroles de Iob, *Je say que mon Redempteur est vivant,* ^{Iob: 19.}

& qu'il demeurera le dernier sur la terre, &
y encore

encore qu'après ma peau on ait rongé cecy, je verray Dieu de ma chair & mes yeus le verront. C'est la creance de tous les Chrestiens qui disent, Je croy la resurreccion de la chair; Et même il y a en quelques anciens Symboles, Je croy la resurreccion de cette chair.

Le changement donc ne se fera point au regard de la substance du corps, mais seulement au regard de sa forme accidentelle & de ses qualitez. Et c'est ce que l'Apôtte nous apprend par le terme dont il se sert, qui signifie vn changement de forme exterieure & de figure. Et c'est le même mot qu'il employe ailleurs lors qu'il dit, que *la figure de ce Monde*, c'est à dire sa forme exterieure, sa grace & sa beauté, *se passe*. Ainsi, il se peut dire de ce petit Monde, que sa figure passera: mais son ancienne figure, sa laideur & sa difformité qui y est survenuë par le peché. Ce sera toujours le même corps: mais il revêtira vn nouvel habit. Car il faut que ce corruptible revête l'incorruption, & que ce mortel revête l'immortalité. C'est de cette façon-là que doivent estre transmuez tous ceus qui vivront lors
que

1. Cor.

7.

1. Cor.

15.

que Iesus Christ viendra des Cieux. Car en vn moment & en vn clein d'œil ils dépouilleront toute leur corruption, & tous ce qu'il y aura en eus de mortel sera englouty par la vie. Mais ils conserveront la substance de leurs corps, tout ainsi que les morts reprendront la leur par la resurreccion, afin de participer tous à vne même gloire.

Mais sur quel patron & sur quel modele est-ce que Iesus Christ transformera nôtre corps vil? C'est sur le patron & sur le modele de soy-même: Car l'Apôtre ajoute, qu'il transformera nôtre corps vil, *afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux*. De sorte qu'il n'est pas seulement la cause meritoire & la cause eficiente de nôtre glorification, mais il en est aussi la cause exemplaire. Car comme nous avons porté l'image du premier homme, qui est de poudre, nous porterons aussi l'image du deuzième homme; qui est du Ciel. i. Cor. 15.

Cela confirme ce que je viens de poser, que la substance de nos corps ne sera point aneantie ni changée, mais qu'elle demeurera pour avoir part à la

y z gloire

gloire & à l'immortalité. Car le même corps du Fils de Dieu, qui estoit tombé par la mort, se releva par la resurrection. Et cette resurrection luy donna bien vne gloire qu'il n'avoit pas : mais elle n'abolit point la verité de sa nature. Témoin ce qu'il dit à ses Apôtres,

Luc. 24. *Tastez & voyez, un esprit n'a ni chair ni os ainsi que vous voyez que j'ay.* Cela confirme aussi ce que j'ay dit en suite, que nos corps demeureront ce qu'ils estoient au regard de leur substance, mais qu'ils changeront au regard de leurs qualitez.

Et de fait, ils ne seront plus sujets à la faim ni à la soif, non plus que le corps de nôtre Seigneur apres sa resurrection. Car s'il a mangé & beu, ce n'est pas par necessité comme durant les jours de son aneantissement : mais il faisoit cela par dispensation pour se donner à connoitre à ses Disciples. Et s'il est dit, que nous serons assis à table au Royaume des Cieux avec Abraham, Isaac, & Jacob, que nous mangerons des fruits de l'arbre de vie, que nous serons rassasiés de la graisse de la Maison de Dieu, que nous boirons du vin nouveau de son Royaume, & que nous serons abru-

vez

Math.
23.

vez au fleuve de ses delices, ce sont des paroles figurées qu'il ne faut non plus prédre à la lettre, qu'il lors qu'il est parlé de Trônes & de Couronnes. Cela veut dire seulement, que nous jouirons dans le Paradis de toutes les voluptez que l'on peut goûter dans les festins les plus delicieux & les plus magnifiques.

Nos corps, semblables à celui du Fils de Dieu, seront impassibles. Ils ne pourront estre endomagez ni par le feu, ni par les flames; Et ils ne se sentiront ni des injures de l'air, ni de la varieté des saisons, ni de leur inconstance. Et c'est ce que le Saint Esprit nous veut apprendre lors qu'il dit, *que le Soleil ne donnera plus sur nous, ni chaleur quelconque.* Apoc. 7.

Ils ne feront plus sujets ni aus maladies, ni aus langueurs, parce qu'ils n'auront plus aucú principe de corruption. Que si le corps de nôtre Sauveur n'a pû se corrompre dans son plus profond aneantissement, & lors qu'il estoit gisant dans le tombeau, combien moins y sera-t-il sujet, maintenant qu'il est dans la gloire & au souverain degré de son exaltation? Or il transformera

nôtre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieus.

Enfin, nos corps n'auront plus à craindre la mort, ni tous ses traits enflamez. Car comme nôtre Seigneur estant resuscité des morts ne meurt plus, la mort n'a plus de domination sur luy; Ainsi, apres la resurrection, nos corps seront revêtus d'immortalité, & la mort même ne sera plus.

Apo.
21.

Non seulement nos corps seront delivrez de toute sorte de miseres, & exemts de toute sorte de defauts: mais ils seront ornez & enrichis de toute sorte de perfections, & revêtus de toute la gloire & de toute la magnificence dont ils peuvent estre capables. Et particulièrement ils reluiront & resplendiront de lumiere & de gloire. Comme nôtre Seigneur sur le Tabor, où *ses vêtements* devinrent blancs comme la lumiere, & sa face resplendit comme le Soleil; Et comme il se fit voir à son Disciple bien-aimé, ayant ses cheveux blancs comme neige, ses yeus comme flamme de feu, & son visage semblable au Soleil quand il luit en sa force. C'est ce que le Prophe-
te Daniel nous veut apprendre lors qu'il
dit,

Matth.
17.

Apo. 1.

dit, que ceus qui auront été entendus reluiront comme la splendeur de l'Entenduë, & que ceus qui introduiront plusieurs à justice reluiront comme des Etoiles à toujourns & à perpetuité. Et c'est dequoy nôtre Seigneur nous assure lors qu'il dit, que les Justes reluiront comme le Soleil au Royaume de leur Pere. Mais l'Apôtre comprend tout en vn mot, lors qu'il dit que nôtre Seigneur nous rendra conformes à son corps glorieus. *Math.*
13.

Vous voyez donc bien, que ce n'est point sans raison qu'il exalte cet avantage: veu que c'est le dernier periode de la Gloire à laquelle nous aspirons. Et c'est pourquoy lors qu'il parle de cette glorification de nos corps, il l'appelle, *la redemption & l'adoption*, comme *Ephes.*
4.
Rom. 8. s'il disoit, que c'est la perfection & le couronnement de tous les biens & de toutes les felicitez que Dieu a promises à ceus qu'il a rachetez par le sang de son Fils, & adoptez par son Esprit, pour les faire heritiers de son Royaume, & coheritiers de Iesus Christ.

Je pourrois faire voir combien ceus-là s'abusent, qui au lieu de la transfor-

y 4 mation

mation des corps au regard des qualitez, en abolissent la substance, & les changent en des esprits. Tels sont ceus qui pretendent qu'un corps glorieus, n'ocupe point de lieu, & qu'il n'a ni longueur, ni largeur, ni profondeur; Et qui nous veulent obliger à reconnoître pour vn vray corps humain glorifié, ce qui n'a ni chair ni os, ni aucune étincelle de lumiere & de gloire.

Je pourrois aussi confondre ceus qu'on appelle *Vbiquitaires*, parce qu'ils veulent croire que le corps de nôtre Seigneur est par tout, ce qui est le propre de la Divinité incômunicable à toute creature. En vn mot, puis que nôtre corps doit estre rendu conforme au corps glorieus de ce divin Sauveur, si ce corps glorieus est par tout, & qu'il soit Deïfié, le nôtre sera aussi par tout, & il ne faudra pas dire qu'il ressuscitera : mais qu'il sera changé en Divinité.

Que le nom que Saint Paul donne à nôtre corps en l'apelant vn corps vil & abjet, serve à nous humilier, & à nous faire voir la folie & la vanité de ceus & de celles qui se glorifient de leur beauté. *Pauvre creature que tu es*
ridicule,

ridicule, de te glorifier d'une misérable peau, qui ne couvre que de la chair, du sang, de la cervelle, & des ordures qui font horreur au Monde ! Et qui plus est, cette peau se fene & se passe en un moment cōme la fleur des champs. Cette chair que tu mignardes fera bien tōt la pāture des vers, & si tu meurs dans l'impenitence & dans l'incrédulité, elle sera eternellement rongée d'un ver qui ne meurt point, & brûlée dans un feu qui ne s'éteind jamais.

Mais lors que l'on nous assure que ce corps vil & cōtemptible doit estre rendu conforme au corps glorieus de nōtre Seigneur Iesus Christ, admirons les misericordes infinies de Dieu, qui d'un pauvre corps plein de corruption & de souillure en daigne faire le pavillon de sa gloire, & le temple de sa Divinité. Qui ne se contente pas de le rendre conforme à celui d'Adam en l'état d'innocence : mais qui le veut rendre semblable à celui de son propre Fils en l'état de sa plus grande gloire. De sorte que nous ne vivrons pas dans le Ciel comme nous eussions vécu dans le Paradis terrestre : mais nous y ^{*Math.*} vivrons _{22.}

vivrons comme les Anges de Dieu,

Mes Freres, qui estes affigez de maladie & travaillez de quelque piquante douleur, consolez-vous sur l'assurance que ce pauvre corps langoureux, & si sensible aus maus, deviendra impassible & conforme au corps glorieus du Fils de Dieu. Et sur tout consolez-vous, Ames fideles, qui souffrez en vôte corps quelque fletrissure pour la profession de l'Euangile. Car si vous portez en vôte corps la mortification du Seigneur Iesus, la vie de Iesus sera aussi manifestée en vôte chair mortelle.

2. Cor.
4.

Vieillards, sur la teste desquels il nége en toutes les saisons de l'année, & dont le corps se courbe vers la terre, relevez vos esperances jusques dans le Ciel. Car au lieu de cette vieillesse importune qui ride la peau, qui blanchit le poil, qui géle le sang, qui efface la beauté, qui oste l'usage des sens, qui vous ronge de chagrins & qui vous acable de routes fortes d'incommoditez, vous serez bien-tôt remis en vne jeunesse toujous florissante, & plus immuable que les Etoiles du Ciel.

Ames craintives, qui apprehendez la
mort,

mort, songez que vôtre corps ne mourra que pour revivre, & qu'il ne pourra que pour refleurir. Il est semé en deshonneur, il ressuscitera en gloire : Il est semé en foiblesse, il ressuscitera en force : Il est semé corps sensuel & terrestre, & il ressuscitera corps spirituel & celeste ; Et en vn mot, il sera rendu conforme au corps glorieus de nôtre grand Dieu & Sauveur Iesus Christ.

*1. Cor.
15.*

Vous qui avez perdu de vos parens & de vos amis, ne vous en affigez point comme ceus qui n'ont point d'esperance. Si nous croyons que Iesus Christ est mort, & qu'il est ressuscité des morts, pareillement aussi ceus qui dorment en Iesus, Dieu les ramenera avec luy. Car le Seigneur luy-même avec cry d'exhortation & voix d'Arcange, & avec la trompette de Dieu, descendra du Ciel; Et ceus qui sont morts en Christ ressusciteront premierement. Puis apres nous qui vivrons & resterons, serons ravis ensemble avec eus sur les nuées, au devant du Seigneur en l'air ; Et ainsi nous serons toujourns avec le Seigneur. C'est - pourquoy consolez - vous l'vn l'autre par ces paroles. Et sur tout, consolez-

*1. Theff.
4.*

solez-vous, Ames Chrestiennes, qui pleurez le suplice des Martyrs, dont les corps ont été consumez par les flames, & la cendre jetée au vent. Car nôtre Seigneur rassemblera cete cendre en ses grandes misericordes, & en fera des corps resplendissans de lumiere & de gloire.

Enfin, ce que nôtre Seigneur transformera nôtre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux, nous oblige à vivre faintement & religieusement, & à estre fermes, immuables, abondans toujours en l'œuvre du Seigneur. Et de fait, puis que nos corps
 x. Croc
 43. sont des vaisseaus à honneur & que Dieu a preparez à gloire, il n'est pas juste que nous les deshonorions par les ordures du vice, & que nous les employons à des vsages profanes. Puis que ce sont des Temples que Dieu s'est consacrez, il n'est pas raisonnable d'en faire des repaires de sales convoitises, & des cavernes de brigands. Enfin, puis que là haut au Ciel ils doivent estre conformes en gloire au corps de Iesus Christ, il faut que dès cette vie, ils luy soient conformes en sainteté. C'est pourquoy

pourquoy n'appliquez plus vos membres ^{Rom. 6.}
pour estre instrumens d'iniquité à pe-
ché, mais appliquez-les à Dieu, comme
de morts estant faits vivans. Et puis que
vous estes achetez par vn si excellent
prix, glorifiez Dieu en vos corps & en ^{1. Cor. 6.}
vos esprits, lesquels appartiennent à
Dieu.

C'est à quoy tend nôtre Apôtre, &
c'est le but de tout son discours & de ^{Tite 2.}
toutes ses predications. Car la Grace
de Dieu salutaire à tous hommes nous
est clairement aparue, nous enseignant
que renonçant à toute impieté & aus
mondaines convoitises, nous vivions en
ce present siecle sobrement, justement
& religieusement, attendant la bien-
heureuse esperance & l'aparition de la
gloire du grand Dieu & Sauveur Iesus
Christ, qui transformera nôtre corps
vil & le rendra conforme à son corps
glorieus.

APLICACION.

Tous les Chrestiens, en quelque lieu
de la Terre qu'ils se rencontrent, doi-
vent s'aquiter de ce religieux devoir:
Mais vous y estes obligez entre tous
les

les hommes du Monde. Vous, mes Freres, sur qui Dieu a déployé & sur qui il déploye tous les jours ses plus rares merveilles. Vous, qui, comme autrefois Iehosuah le Souverain Sacrificateur & ses compagnons, estes tenus comme *Zach. 3. des monstres & des prodiges.* Vous, qui estes comme autant de tisons recous de l'embrasement, & comme autant de planches échappées du naufrage. Vous, qui estes les rêchapez du glaive, de la famine, & de la mortalité. Vous, qui avez été conservez avec autant de miracle que Daniel en la fosse des lions; & que ses compagnons en la fournaise; Et qui, comme Ionas, estes remontez du fond des abysses. De sorte que vous avez tout sujet de dire avec David, *Pse. 71. O Dieu, qui est semblable à toy, qui m'ayant fait voir plusieurs detresses & plusieurs maus, enfin m'as rendu la vie, & m'as tiré des abysses de la terre.* Et Dieu vueille que vous puissiez ajoûter avec le Saint Prophete, *Tu accroistras ma grandeur, & derechef tu me consoleras.*

Mes Freres, je suis ravy en vne sainte admiration lors que je pense à cette adorable Providence; qui a veillé sur
vous

vous & qui vous a couverts de ses ailes.
Dieu qui commence ses chastimens
par sa Maison, vous a fait sentir la force ^{1. Pierf.}
de son bras, qui s'est apesanty sur vous à ^{3.}
diverses reprises : Mais il ne vous a
point voulu perdre, ni vous détruire en-
tierement. De sorte que vous pouvez
dire avec le Prophete Jeremie, *Ce sont* ^{Lam. 3.}
les gratuitez de l'Eternel que nous n'avons
point été consommez, d'autant que ses compas-
sions ne sont point défailies: Elles se renou-
vellent par chaque matin, c'est une chose
grande que sa fidelité. Et avec le Saint
homme de Dieu Esdras, *Depuis les jours* ^{Esdras}
de nos peres jusqu'à ce jour, nous sommes ^{9.}
grandement coupables, & nous avons été
livrez à cause de nos iniquitez. Et main-
tenant, comment en un petit moment nous
a-t-il été fait grace de par l'Eternel nôtre
Dieu? tellement qu'il nous a fait échaper
quelque reste, & nous a donné un clou en
son saint lieu, afin que nôtre Dieu éclair-
cist nos yeus & nous donnast quelque peu de
répit.

Ce Dieu des misericordes vous a
chastiez de verges d'hommes & de ^{Pse. 89.}
playes de fils des hommes, mais il n'a
point retiré arriere de vous sa gratuité
& sa

2. Rois
10.

& sa verité. Il vous a visités en Peré; mais il ne vous a point punis en Iuge. Et comme autrefois il permit que l'on enleuast tous les tresors du Roy Ezechias, dont il se glorifioit d'une vaine gloire: mais il ne rompit point avec luy son alliance, & ne le priva point de son amour: Ainsi, cét adorable Seigneur, dont la sagesse est diverse en toutes choses, a trouvé bon de vous ôter le bras de la chair sur lequel vous vous apuiez; Et même il a permis que caüt été vn roseau cassé qui vous a percé la main. On ne voit plus ces hautes & fortes murailles, ces bastions superbes, ces portes magnifiques, ni rien de tout ce qui faisoit la matiere de vôtre orgueil, & de vôtre vaine confiance. Mais Dieu vous a conservé en ses grandes misericordes, tout ce que vous aviez de plus cher & de plus précieux au Monde, le riche tresor de sa connoissance, le saint Evangile de sa Grace, ce beau Chandelier d'or, & cette douce & agreable liberté de vous assembler en son Nom, pour l'invoquer d'un cœur & d'une voix, & pour luy rendre publiquement vos vœus, vos loüanges & vos actions

actions de graces. Et même, de jour en jour il vous suscite des Pasteurs selon votre cœur, pour vous repaître de science & d'intelligence, & pour vous distribuer le pain de vie & les eaus de salut. Eglise de la Rochelle, n'oubliez jamais l'auteur d'une si miraculeuse délivrance ? Ayez toujours devant vos yeux les merveilles de ses bontez paternelles & de ses compassions infinies ; Et sur tout, rendez-luy graces de ce qu'avant la fondation du Monde il vous a préparé place en sa sainte Cité, en sa Jerusalem celeste, & vous a rendus capables de participer à l'heritage des Saints en la lumiere.

A nôtre grande joye & à nôtre singuliere consolation nous voyons reluire au milieu de vous d'illustres exemples de pieté, de zele, de charité & de bonnes œuvres, dont je ne doute point que la souëve odeur ne monte jusques au Ciel ; Et même il y a de bonnes & saintes ames qui se souviennent de vos Conducteurs qui vous ont porté la parole de Dieu, desquels ils ensuivent la foy, considerant quelle a été l'issue de leur conversation. Mais permettez-nous

H. b. 13

z de

de vous dire, que nous remarquons aussi, à nôtre tres-grand regret, qu'il y a plusieurs personnes qui se môtrent par trop passionnées pour les plaisirs charnels & les passe-tems du Monde, en vn tems où les maus qui menacent cét Etat nous apellent plutôt au sac & à la cendre, & où nous devrions sans cesse lever nos mains & nos cœurs au Ciel, pour en atirer les benedictions & les graces sur nôtre Roy & sur son Royaume.

Le pis est que pour vos divertissemens & vos recreations, vous choisissez pour la pluspart, le jour que Dieu a dedié & consacré à son service. De sept jours de la semaine il ne s'en est réservé qu'un seul, & il vous en laisse six auxquels il vous permet de vaquer à vos affaires & à vos plaisirs honnestes. N'est-ce pas donc un sacrilege insupportable que de luy ravir ce jour-là, ou de luy en dérober vne partie? Et que l'on ne me dise point que vous avez vos devotions en la campagne, & que vous y allez au Presche. Car je crains fort que ces devotions-là, au milieu des plaisirs qui possèdent vôtre cœur, ne soient

soient bien froides & bien languissantes. Joint que c'est icy proprement le lieu de vos Assemblées solennelles; Et que c'est icy où la cõmunion des Saints vous apele à rédre, avec vos Freres, vos vœus à Dieu & vos actions de graces.

Il n'y a rien, mes Freres, de plus craintif ni de plus aprehensif que l'amour. C'est-pourquoy je crains fort que cette profanation des Sabats de Dieu, n'atire sur vous la vengeance du Ciel, & que le fleau debordé ne parvienne finalement jusqu'à vous. Je crains le degat & la desolation des lieux où vos cœurs sont si avant enracinez. Et sur tout, je crains que Dieu ne vous ôte sa Vigne, qu'il ne transporte son Chandelier ailleurs, & qu'il ne vous fasse souffrir vne faim plus afreuse que celle que vos Peres & vous avez soufferte : Assavoir, non point la famine de pain, ni la soif d'eau, mais d'ouïr les paroles de l'Eternel. Mais Dieu vous donne, mes Freres, de meilleures choses, encõre que nous parlions ainsi.

Prevenez les jugemens de Dieu par vôtre repentance. Ne vous réjouissez pas seulement à la veuë des chandelles
que

que Dieu alume au milieu de vous
 Mais suivez la lumière celeste qui vous
Ieh. 5. éclaire, jusqu'à ce que vous soyez par-
 venus au Royaume de lumière. Soyez
 vous mêmes comme des flambeaux au
 Monde, reluisans au milieu des tene-
Phil. 2. bres de ce siècle. Que vôtre lumière
 luise devant les hommes, afin que
Matth. voyant vos bonnes œuvres, ils glori-
5. fient vôtre Père qui est aux Cieux. Vi-
 vez comme Bourgeois du Ciel, comme
 Combourgeois de s. Saints, comme do-
 mestiques de Dieu, comme des gens
 qui aspirent à la Jérusalem d'en haut, où
 il n'est rien d'immonde ni de souil-
Philip. lés, toutes les choses qui sont venera-
4. bles, toutes les choses qui sont justes,
 toutes les choses qui sont pures, toutes
 les choses qui sont aimables, toutes les
 choses qui sont de bõne renommée, &
 s'il y a quelque vertu ou quelque doiran-
 ge pensez à ces choses.

C'est dequoy nous vous conjurons,
 par les compassions du Dieu Vivant, &
 par le merite infiny de ce misericor-
 dieux Sauveur, qui s'est aujourduy pre-
 senté à vous, avec sa Croix, ses épines,
 ses

ses clous, ses playes, & le precieus sang par lequel il vous a rachetez de vos pechez, & vous a aquis vne Gloire & vne souveraine felicité, que l'œil n'a jamais veüe, que l'oreille n'a jamais ouïe, & qui n'est jamais montée au cœur de l'homme, mais que Dieu a promise à ^{1. Cor.} ceux qui l'aiment.

Si vous vivez de la sorte, & que vous parliez l'un à l'autre pour vous exhorter à la charité & aus bonnes œuvres, non seulement vous previeudrez les jugemens efroyables dont il semble que Dieu veuille punir le Monde universel, mais vous attirerez sur vous & sur vôtre Posterité, les plus precieuses benedictions du Ciel & de la Terre. Dieu vous regardera de son Sanctuaire comme ses chers enfans: Il vous conservera comme la prunelle de son œil; Et vn jour il vous mettra à part entre ses plus precieus joyaus. Lors que le Seigneur Iesus viendra des Cieux avec les Anges de sa puissance, il vous couronnera de gloire & d'immortalité, & vous fera entrer en la glorieuse Cité dont vous estes les Bourgeois.

Au nom de Dieu, mes tres-chers Freres, que ce feu de zele qui nous pa-

roit , ne s'écarte jamais : Mais que plutôt , il augmente de jour en jour son ardeur & sa flamme. J'ose aussi vous supplier, que l'amour & la sainte affection que vous nous témoignez soit plus forte que la Mort, & qu'à jamais vous vous souveniez de nous en vos saintes prières, Quant à nous, nous ne porterons point vos noms gravez en quelque pierre précieuse, comme le Souverain Sacrificateur portoit ceux des douze Tribus d'Israël, mais vous scerez en notre cœur à mourir & à vivre. Plût à Dieu que nous puissions vous faire voir l'émotion de nos entrailles, & vous faire connoître combien nos affections envers vous, ont de tendresse & d'ardeur; Et combien est vif le ressentiment que nous avons de toute la bonté & de toute la cordialité de laquelle vous nous avez embrassé en notre Seigneur, Que si nous ne pouvons autre chose pour votre service, au moins nous leverons sans cesse nos yeux & nos cœurs au Ciel, pour supplier de toutes les affections de notre ame, ce Dieu Tout-puissant & Tout-miséricordieux, que nous adorons en esprit & en vérité, qu'il vous couvre de la nuée de sa protection

ction divine ; Et que les nuages de sa colere , qui commencent à s'amasser & à se noircir, ne viennent point à fondre sur vous. Que son Nom soit vne forte tour, à laquelle vous ne couriez jamais que vous n'y trouviez vne seure retraite: Que ses bons Anges soient campez jour & nuit à l'entour de vous ; Et que sa sage Providence soit comme vne muraille de feu qui vous environne. Que celui qui tient en sa main le cœur de tous les Princes de la Terre , & qui les fléchit comme les eaus courantes, vous rende à jamais propice & favorable celuy du Roy & de tous ceus qui commandent sous son autorité. Que Dieu benisse de ses plus saintes benedictions, ceus qui conduisent ce Troupeau, & tous les Fideles qui le composent. Que le Seigneur adresse vos cœurs à l'amour de Dieu & à l'attente de Christ. Qu'icy bas il vous remplisse ^{1. Thess.} des graces & des consolations de son Esprit, & que là haut il vous éleve au comble de sa Gloire & de ses felicittez eternelles.

Que si les affaires du Monde & la vocation du Ciel , nous separe les vns d'avec les autres, & nous oblige à vi-

vrc en des lieux éloignez , consolons-nous, mes Freres, en cette bien-heureuse esperance , qu'estant tous Bourgeois d'une même Cité, Dieu nous r'apochera en ses grandes compassions, lors qu'il assemblera ses Eleus des quatre coins du Monde. Moyennant sa grace & sa faveur celeste , nous nous reverrons tous en cette Cité d'or, en cette ville glorieuse & triomphante , où nos noms sont écrits dès les tems eternels, & où nôtre place est marquée du sang du propre Fils de Dieu. Nôtre separation ne fera que d'un moment : mais nôtre reünion sera pour vne Eternité. Car nous entrerons en la Jerusalem d'en-haut pour n'en sortir jamais. C'est là où nous jouirons tous par indivis d'une même gloire , & d'un même heritage. C'est là où nous joindrons pour jamais & nos harpes , & nos chants & nos saerez Hallelujah. Et c'est là enfin où nous orrons tous , de la bouche de nôtre grand Dieu & Sauveur Iesus Christ, ces douces & agreables paroles , qui seront suivies de nôtre eternel bon-heur,

Venez les benits de mon Pere : possédez en heritage le Royaume qui vous est préparé dès la fondation du Monde. AMEN.

Math.
25.